



© *David Chabin*

Il est une écluse qui filtre le vent du haut pays
Des renards y boivent à la nuit noire quand l'herbe est brûlée

Avant de tracer des bermes contraires
Là s'étreignent les amants

Il y a en hiver la chrysalide de l'eau
Tout près le soleil gicle dans les roues des bicyclettes
Des poutrelles de fer enjambent l'aorte qui mène aux cités
Les serpents nagent dans les orties du silence
Et pourtant ici-même naquit un poulain qui jamais ne vit la mer

J'y retourne parfois

Ecluse © *Lionel Gerin*